

LYDIA RAMOS

vous répond



**Q :** J'ai fugué de chez mes parents l'autre jour et je n'arrive plus à revenir. Que dois-je faire maintenant ?

Effectivement, tu as raison, la fugue fait perdre parfois sa lucidité. Et c'est la raison pour laquelle tu demandes ce que tu dois faire maintenant parce que tu ne sais plus où tu en es. Et maintenant que tu es loin de ta maison et de tes parents, la question de revenir s'impose à toi jour et nuit mais tu n'oses pas rentrer. Tu crains que tes parents soient en colère ou ne soient pas heureux de te voir revenir.

Je pense que tu as raison de croire que tes parents seront très en colère. Eh oui, quand on est très inquiet, bien souvent, c'est la colère qui prend le dessus dans ces moments-là. Mais il ne faut pas que ça t'empêche de revenir. Au contraire, tes parents, même furieux, seront soulagés de te revoir et ce sera le moment pour rouvrir un dialogue entre vous. Il faut que tu te prépares à recevoir cette colère. Tu peux aussi demander à un ou une amie de t'accompagner ou même aux parents de cette amie si tu t'es réfugiée chez eux. C'est important d'avoir quelqu'un à ses côtés.

Dans un deuxième temps, je voudrais t'encourager à leur demander de t'écouter. Il faut que vous preniez le temps tous ensemble d'en discuter autour d'une table. Peut-être même que tu ne sauras pas quoi leur dire tellement tout est confus dans ta tête. Tu sais juste que ce qu'il y a en toi, c'est un grand ras le bol et que tu avais besoin de faire un break. Dis-le à tes parents, ils peuvent l'entendre et le comprendre.

Bien souvent, les jeunes qui fuguent expliquent qu'ils ont l'impression que tout va mal, que tout le monde est contre eux, que quoi qu'ils fassent, ce n'est jamais assez bien. Personne ne les comprend. Ils se sentent comme enfermés. Tout devient insupportable. A la maison, ils se plaignent des règles familiales qui sont trop strictes. Ils n'arrivent plus à les respecter ou encore ils en ont assez de voir leurs parents se disputer tout le temps. Et puis, au Lycée ou au collège, ils sont le souffre-douleur des autres élèves ou alors ils décrochent à l'école.

Et puis, ils se demandent pourquoi ils sont là et l'idée de partir arrive. Ils ont envie d'être ailleurs, n'importe où, mais surtout pas chez eux. On dit que la fugue est une façon d'attirer l'attention de notre entourage et de vérifier si nos proches nous aiment vraiment. Peut-être que toi aussi tu as ressenti toutes ces choses ?

Il faut aussi que tu saches que lorsque tu fugues, tu deviens une proie facile pour les personnes mal intentionnées. Quand on fugue, on devient plus fragile et plus influençable. Et si ta fugue s'éternise, il y a aussi le risque de basculer dans la délinquance si tu fais de mauvaises rencontres.

Voici un autre conseil que je peux te donner: plus tu attends pour rentrer, plus il sera difficile pour toi d'assumer ce qui te tracasse. Tu vas laisser s'installer l'idée que partir est la seule solution pour régler le ras le bol qu'il y a en toi. C'est l'impression que cela a dû te donner quand tu es partie. Et c'est bien là tout le problème de la fugue. Elle donne cette sensation de liberté durant quelques heures,

quelques jours. Mais les adolescents que je rencontre me disent que cela ne dure pas très longtemps et qu'ils sont vite rattrapés par ce qui ne va pas dans leur vie. Un jeune avait dit un jour lors du retour de sa fugue que cela l'avait aidé de parler avec ses parents de tout ce qu'il ne supportait plus à la maison. Alors qu'avant son départ, il se taisait pensant que c'était la solution.

De là où tu es, tu peux aussi appeler Fil Santé Jeunes 0800 235 236. Tu seras écouté par quelqu'un et ils peuvent aussi te donner une adresse où tu peux être hébergé pendant quelques jours, le temps de faire le point avec une équipe de professionnels. Il y a aussi l'Espace chrétien Ecoute Jeunes que tu peux contacter par mail en obtenant les coordonnées sur [jpcfrance.com](http://jpcfrance.com)

Quoiqu'il en soit, il faut que tu puisses parler à quelqu'un, même si tout est confus dans ta tête et que tu ne comprends pas ce qu'il t'arrive. Ne culpabilise pas et arme-toi de courage pour rentrer chez tes parents même si tu sais que les premières heures ne seront pas faciles ni pour toi, ni pour tes parents. Mais c'est certainement pour du meilleur.